

Une rhétorique de la peur dans la communication politique : exemples de campagne électorale en France et en Italie

Françoise Favart

Università degli Studi di Trento

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

I. Introduction

La complicité entre la rhétorique ou l'art de persuader¹ et le pouvoir politique est mis en évidence dès l'Antiquité notamment par Aristote (*Rhétorique* I, 2, 1356a, 1967 : 77) ou, quelques siècles plus tard, par Quintilien dans son *Instruction oratoire*. De nos jours, nous observons que le désir de s'attacher les faveurs des citoyens en s'appuyant sur la peur, constitue une des stratégies discursives de prédilection des politiciens. Jusque dans le milieu des années quatre-vingts, la rhétorique de la peur était caractéristique des partis d'extrême droite ou à orientations politiques dites populistes (Charaudeau 2011 : 101). Cependant, nous remarquons qu'elle a récemment gagné - dans différents pays d'Europe dont la France et l'Italie - des positions plus centrales. Il suffit notamment de penser à la Ligue du Nord² en Italie, qui se présente comme une force politique différente par rapport aux autres partis italiens et sans véritable orientation politique. On ne peut toutefois ignorer que certains de ses membres principaux, dont le fondateur, U. Bossi tout comme R. Maroni - qui fut plusieurs fois ministre - ont adhéré au parti communiste italien. Ainsi, les politiciens qui adoptent une telle position argumentative jouent-ils sur la peur de l'autre, du différent ou encore de l'inconnu. En outre, la peur qui, en cette période d'insécurité économique et de crise mondiale trouve au sein de la population un terreau particulièrement fertile assume également une dimension plus pragmatique. En effet, il n'est pas rare que dans leurs discours, les politiques

¹ La rhétorique est associée à la construction du discours persuasif dans les études contemporaines alors que dans l'Antiquité, il s'agissait de l'art de bien parler (« *ars bene dicendi* »).

² La Lega Nord ou Ligue du nord est un parti politique créé en 1989 de la fusion de deux mouvements du nord de l'Italie, la Lombardie et la Vénétie. Le parti dirigé à sa création par U. Bossi, qui prône l'indépendance de la *Padania*, la région autour du Pô, est un parti politique régionaliste, fédéraliste, souvent décrit comme populiste.

l'associent à la perte d'une condition sociale acquise ou plus directement à la perte d'emploi. Dans le discours politique ou dans d'autres formes de propagande électorale, nous pensons notamment aux affiches de campagne électorale, de tels arguments sont exprimés de manière explicite ou sous-entendue dans le seul but d'influencer l'opinion des citoyens et de les rallier à la cause des politiciens qui en usent. Si on se réfère une fois encore à Aristote, la persuasion visée par la rhétorique peut avoir recours à deux types de preuves : les preuves techniques et les preuves extra-techniques. Les premières sont étrangères à l'art de l'orateur alors que les secondes – qui peuvent être logiques, éthiques ou pathétiques renvoient respectivement aux trois composantes de l'acte de communication : le message, le locuteur, l'allocutaire et s'appuient sur les capacités de ce dernier.

Notre étude qui se base sur les preuves extra-techniques s'appuie majoritairement sur un corpus constitué de discours³ adressés par Nicolas Sarkozy⁴ à des salariés français. Toutefois, dans l'intention de donner une dimension européenne à notre travail, nous nous intéressons, dans la seconde partie de notre analyse à des affiches électorales placardées par la Ligue du Nord en 2008 et 2013 dans les villes d'Italie et en particulier dans la province de Trente.

Dans la partie finale de notre étude, nous tenterons de montrer que s'ils veulent être persuasifs à l'égard de leur électorat, les politiciens dont nous nous sommes occupée, et qui appartiennent à des factions politiques différentes actionnent au premier chef les leviers des émotions et des sentiments.

II. Analyse

A. Les discours pré-électoraux de N.S.

Le discours politique, on le sait, met en présence une instance politique et une instance citoyenne. Dans cet article, nous étudions en particulier une instance politique en position de conquête (Charaudeau 2005), puisque tant en 2007 qu'en 2012 N.S. vise à se faire élire ou réélire comme Président de la République française. La première partie de notre corpus est constituée de six discours⁵ prononcés dans des usines de France lors des deux dernières périodes pré-électorales ; c'est-à-dire en 2007, pour la première et de fin 2011 aux premiers mois de l'année 2012, pour la seconde. Les discours pré-électoraux de 2007 concernent les visites à l'usine *Bridor* de Servon sur Vilaine, près de Laval et à l'usine Viessmann en Lorraine. Les quatre autres allocutions informelles aux ouvriers – selon l'appellation officielle du site de l'Élysée – se déroulent dans les usines Rossignol à Salanches, Isover Saint-Gobain

³ Les discours que nous analysons sont disponibles sur le site de l'Élysée : www.elysee.fr.

⁴ Dorénavant N.S.

⁵ Les discours que nous analysons sont disponibles sur le site de l'Élysée : www.elysee.fr.

à Orange, à la Centrale nucléaire de Gravelines ainsi qu'à l'usine Photowatt de Bourguoin-Jallieu en Isère. Les interventions publiques de N.S. en tant que candidat déclaré en 2007 ou en tant que candidat potentiel à la présidence de la République en 2011-2012 ont une durée d'un quart d'heure environ.

Dans cette analyse, nous nous concentrerons en particulier sur la mise en scène dramatisante du discours politique où le recours aux affects et, par là même, à la peur occupe une part non négligeable des procédés de persuasion ou de manipulation⁶ mis en place par le candidat. Nous verrons ainsi que dans les allocutions de N.S. aux ouvriers, ce que la rhétorique classique qualifie de pathos ou de preuve pathétique⁷ (Reggiani 2001 : 15) occupe une part tout aussi considérable que celle qui est occupée par l'ethos (preuve éthique).

1. Les séquences du discours

Les discours politiques que nous avons étudiés ont en commun, nous le rappelons, de chercher à faire adhérer un auditoire au projet politique d'un locuteur voulant se faire élire ou réélire à la fonction de P.R. De fait, le « pouvoir de faire penser », pour reprendre l'expression de P. Charaudeau (2005 : 43) ou de manipuler qu'exerce N.S. sur l'instance citoyenne en vue d'obtenir son soutien repose, comme nous le montrerons, sur le triangle de la dramaturgie politique : la source du désordre ou source du mal, l'identification du mal et la solution salvatrice (Charaudeau 2005 : 70 et 2011: 106-110).

1.1. La source du désordre ou du mal

Cette première étape de la construction d'un discours qui manipule par la peur est liée au contexte socio-économique d'un pays ou d'une réalité géographique en partage entre l'énonciateur et le destinataire. Le partage explique d'ailleurs que la première phase, la source du mal, ne soit pas nécessairement énoncée de manière explicite. De plus, comme le souligne J.-P. Dufiet (2011 : 195), la référence partagée confère au P.R. une position énonciative d'innocence, de sorte qu'il n'a pas à se défendre des difficultés dont d'autres sont les responsables. Les informations qui constituent la source du désordre peuvent dès lors être considérées comme des présupposés, puisque sans être ouvertement posées, elles sont automatiquement entraînées dans la formulation de l'énoncé (Kerbrat-Orecchioni 1984 : 214). Toutefois, il n'est pas impossible que la source du désordre ou du mal soit évoquée au fil du

⁶ Nous entendons par *manipulation*, l'action d'orienter la conduite de quelqu'un, d'un groupe dans le sens qu'on désire (définition du dictionnaire Larousse en ligne) et ceci dans le but d'en tirer un profit. Il s'agit en particulier, dans notre étude d'une manipulation par les affects. En effet, nous considérons avec P. Breton (2000 : 79) que mobiliser les affects semble avoir pour objectif de conditionner l'auditoire de telle façon qu'il accepte le message qui lui est adressé sans discussion.

⁷ La preuve pathétique est, nous le rappelons, la seconde preuve subjective (la première étant la preuve éthique) ; elle concerne la troisième composante de l'acte de communication *i.e.* l'allocutaire.

discours par différentes allusions. Ce sera notamment le cas quand N.S. fera référence aux mesures mises en place par ses adversaires politiques ou quand il évoquera la crise économique mondiale connue de tous. Il arrive également que la source du mal soit désignée de façon floue : le coupable ne doit pas être parfaitement identifié, de manière à laisser planer l'impression qu'il n'est pas visible et conduit ses affaires en sous-main (Charaudeau 2011 : 106). Dans notre corpus, nous avons relevé quatre sources principales du désordre ou du mal. Elles sont avérées ou potentielles : les 35 heures⁸, l'importance des capitaux étrangers dans les entreprises françaises, la délocalisation et la politique énergétique de la France. Les sources potentielles sont présentées par N.S. comme des sources réelles du mal dès lors que ses adversaires remporteraient les élections. De plus, la frontière entre source du mal et identification du mal peut varier en fonction des périodes électorales. Ainsi, un phénomène qui en 2007 est considéré comme une source du mal parce qu'il est à l'origine de la situation économique difficile dans laquelle se trouve la France, n'aura pas la même valeur en 2012 alors que N.S. aura été lui-même à la tête de l'État.

1.1.1. Les 35 heures

En 2007, une des sources principales du désordre ou pour le moins des difficultés économiques auxquelles sont soumis les Français est identifiée par le passage aux 35 heures.

Y a quelques années, on vous a fait le coup des 35 heures (usine Viessman).

Depuis les 35 heures, on discute plus salaire (usine Bridor).

Cet argument omniprésent lors de la campagne électorale de 2007, revient également en novembre 2011 pendant la seconde période pré-électorale :

On a fait les 35 heures, les seules dans le monde (usine Isover St Gobain).

1.1.2. Capitaux étrangers

Une autre source du mal pour les ouvriers auxquels s'adresse le potentiel P.R. est la présence massive de capitaux étrangers dans leurs usines et par conséquent l'absence d'interlocuteurs français pour ces salariés. Dans ses allocutions aux salariés, N.S. désigne les investisseurs étrangers par leur nationalité :

Des Écossais, j'ai rien contre (usines Viessmann et Bridor).

Les Canadiens qu'ont [sic] été ici, franchement c'est pas des actionnaires qu'ont joué le jeu comme ils auraient dû jouer le jeu (usine Photowatt).

⁸ Pour rappel, la loi sur les 35 heures de Martine Aubry, ministre de l'Emploi et de la Solidarité, est adoptée malgré une vigoureuse opposition du Centre national du patronat français. La loi limite à 35 heures la durée hebdomadaire légale du travail à partir du 1er janvier 2000 dans les entreprises de plus de 20 salariés et la rend obligatoire au 1er janvier 2002 dans toutes les autres entreprises. La droite qui remportera les élections législatives en 2002, assouplira ces dispositions.

1.1.3. La délocalisation

La délocalisation est elle aussi présentée comme l'une des bêtes noires de l'économie française :

Qu'on aille délocaliser, fabriquer à l'extérieur et revenir vendre chez nous. Je ne suis pas d'accord parce que ça c'est un système perdant-perdant (usine Rossignol).

1.1.4. Le coût de l'énergie

Enfin, le problème du coût de l'énergie, un sujet que N.S. abordera exclusivement en 2011 est présenté comme une source potentielle du désordre ou du mal qui pourrait devenir réelle si la gauche, en remportant les élections, décidait d'abandonner l'énergie nucléaire.

Que deviendra notre industrie si parce qu'on arrête le nucléaire, les prix de l'électricité augmentent de cinquante pourcents ? (centrale nucléaire de Gravelines).

Nous tenons à préciser que les deux derniers points : la délocalisation et le coût de l'énergie peuvent être envisagés, en fonction du candidat qui remportera les élections, tant comme une source du mal que comme un effet du mal.

1.2. L'identification du mal

L'identification du mal constitue la seconde étape du triangle de la dramaturgie politique (Charaudeau, 2005 : 69). On le sait, d'une situation de mise en scène dramatisante découlent des conséquences dramatiques qui contribuent à la construction d'un climat de peur. Ainsi, le passage aux 35 heures a-t-il pour effet selon N.S. « qu'on ne discute plus salaire » (usine Bridor) ou encore, que l'on considère le salaire comme un ennemi de l'emploi et que, de manière générale, le pouvoir d'achat des Français ne cesse de baisser.

Quant à la présence de capitaux étrangers dans les usines françaises, elle crée une distance entre les actionnaires et les salariés et complexifie le dialogue entre les deux parties :

Que vous ne soyez pas avec comme simple interlocuteur le fonds de retraite des veuves écossaises (usines Bridor et Viessmann).

La délocalisation qui a été précédemment identifiée comme une source du désordre peut aussi être envisagée en tant qu'identification du mal puisqu'elle s'avère être à l'origine de pertes d'emploi, du chômage chez les jeunes en particulier, mais aussi dans un scénario de sur-dramatisation (Dufiet 2011 : 205) de la fin du tertiaire :

Pourquoi est-ce que la question du maintien des usines en France est une question centrale ? Parce que si on laisse partir les usines, tout le reste partira (usine Bridor).

Laisser partir les usines est en outre mis en corrélation par N.S. avec un appauvrissement du patrimoine national :

Si on laisse partir les chantiers de l'Atlantique, c'est quelque chose qu'on ne retrouvera plus jamais (usine Rossignol).

Quant à la politique énergétique qui supprimerait l'énergie nucléaire en France, elle pénaliserait doublement les ouvriers puisqu'elle toucherait tant les industries que les citoyens. Elle aurait d'une part pour effet d'augmenter le prix de revient des produits :

Le prix de l'électricité que vous consommez, c'est 10 % du prix de revient [...] pour une usine comme la vôtre, électro intensive, comme l'on dit, l'accès à une énergie peu chère est absolument essentiel pour la compétitivité des produits que vous fabriquez (usine Isover St Gobain).

De l'autre, elle ferait augmenter les factures d'électricité de tout un chacun. N.S. affirme que leur prix serait multiplié par quatre (centrale nucléaire de Gravelines). On voit bien que l'identification du mal ou du risque – et en particulier la baisse du pouvoir d'achat – auquel les ouvriers seront soumis passe par une forme de « terrorisme émotionnel » et de dramatisation voire de sur-dramatisation des effets du mal par le recours à la sphère du pathos. L'énonciateur dresse un tableau où le destinataire ne pourra s'attendre qu'à une dévalorisation de sa position sociale et personnelle qui touchera tant la sphère familiale et que la sphère intime.

1.3. Le sauveur et les mesures salvatrices

La troisième composante de ce triangle de la dramaturgie politique : le sauveur et les mesures salvatrices s'identifie en la personne de N.S. pour le premier, et trouve sa place, pour les secondes dans les mesures économiques et sociales que le candidat s'engage à mettre en œuvre pour tirer la France du mauvais pas dans lequel elle se trouve. En ce qui concerne la campagne de 2007, N.S. propose de donner la possibilité aux ouvriers de travailler plus de 35 heures : « 35 heures comme minimum » dira-t-il aux usines Bridor et Viessmann :

Je comprends bien qu'il y en a qui sont fatigués [...] qui veulent être aux 35 heures, c'est leur droit.

On se rappelle à ce propos la célèbre phrase « travailler plus, pour gagner plus ». La mesure sera supportée par la défiscalisation des heures supplémentaires. N.S. fera part de ce message entre autres aux ouvriers de l'usine Viessmann, le 17 avril 2007. Le candidat à la présidence de la République met en outre en avant la nécessité de réconcilier la France avec le capitalisme familiale (usines Bridor et Viessmann) et il s'engage une fois encore à aider les entreprises qui restent en France grâce à de nouvelles dispositions fiscales. Ces différentes mesures ont pour objectif de lutter à la fois contre l'excès de capitaux étrangers sur le territoire national et contre la délocalisation. Enfin, en ce qui concerne la politique

énergétique, un sujet abordé lors de la seconde période pré-électorale, sa position de chef de l'État lui donne la possibilité d'assumer une posture énonciative à la fois d'autorité et de garant du bien commun. Ces postures lui consentent ainsi d'affirmer qu'il ne permettra pas qu'on renonce à l'énergie nucléaire en France : « Mon devoir de chef de l'État est... » (usine Isover St Gobain) ou encore à Gravelines : « Je veux que vous sachiez, nous allons continuer à développer le nucléaire ».

Cette troisième phase du triangle dramaturgique concerne principalement la preuve éthique puisque c'est ici l'image de l'orateur, selon l'acception contemporaine ou d'ethos pour les Grecs ainsi que la crédibilité qui s'en dégage auprès du public qui sont essentiellement convoqués.

2. Les dispositifs discursifs

À l'intérieur du triangle dramaturgique que nous venons de décrire se dégagent des stratégies ou des dispositifs discursifs récurrents. Ces procédés argumentatifs qui renvoient aux conditions d'argumentation sont de natures diverses. En effet, certains génèrent la peur alors que d'autres tels que *dire le vrai*, *dévaloriser l'adversaire* ou encore *exalter les valeurs nationales* ont pour fonction de rassurer des allocutaires précédemment effrayés (Favart 2013). Dans le cadre de cet article, nous nous occuperons uniquement des premiers.

2.1. Les conditions d'argumentation

Les conditions d'argumentation doivent être envisagées, on s'en souvient, dans une perspective de persuasion. De fait, il ne s'agit pas ici d'expliquer ou de démontrer, mais de montrer la force de la raison en vue de faire adhérer un électorat à la cause d'un candidat. Les arguments proposés par N.S. sont de multiples et de diverses sortes, nous proposons ci-après les plus fréquents.

2.1.1. Dispositifs générant la peur

Le raisonnement causal simple

Ces raisonnements peuvent être de type principiél ou pragmatique (Charaudeau 2005 : 77). Les premiers posent en principe d'action ce qui en est une finalité, il s'agit de poser un principe qui doit entraîner un acte. Dans le cas, présent adhérer aux propos du candidat pour ensuite, voter pour lui. Les seconds posent une prémisse dont les conséquences paraissent inéluctables et laissent entendre aux destinataires du message qu'il n'y a pas d'autres conséquences que celles qui sont envisagées. S'ils sont largement représentés dans les discours de N.S et peuvent adopter différentes formes, bon nombre de ces raisonnements s'appuient sur des structures hypothétiques :

Si on laisse partir les usines de France, on laissera partir tout le reste (usine Viessmann).

S'il n'y a plus d'usine, il n'y a plus de service (usine Isover St Gobain).

Si on prend pas des initiatives fortes, Photowatt disparaît (usine Photowatt).

On voit bien ici que, comme le soulignait O. Ducrot (1980) dans le cadre d'une étude sur les enchaînements argumentatifs, l'emploi de l'opérateur *si* sert à accomplir un acte de supposition qui consiste à demander à l'auditeur d'accepter, pour un temps, une certaine proposition qui devient provisoirement le cadre du discours. Dans le cas qui nous intéresse, les ouvriers devraient envisager la disparition des usines. Une situation qui, on l'imagine, ne peut que générer, même s'il ne s'agit que d'une supposition, un sentiment de profonde inquiétude.

L'argument à forte teneur émotionnelle

L'argument à forte teneur émotionnelle qui, dans certains cas, peut aussi s'appuyer sur un raisonnement causal simple se caractérise, dans les discours que nous avons analysés, par la présence d'une idée de menace génératrice de peur voire d'angoisse chez les destinataires des allocutions. Ce type d'argument occupe une place significative dans les propos de l'énonciateur N.S. Les émotions, on le sait, sont liées aux affects et elles sont associées à des représentations communément admises au plan social. Ainsi, N.S. joue-t-il sur la sphère familiale, sur le rôle des parents et en particulier sur celui des pères à l'égard de leur progéniture. Il touche aussi la dignité et l'orgueil masculin notamment quand il évoque des situations où l'homme ne serait pas en mesure de satisfaire les besoins ou les désirs matériels d'une épouse ou ceux de ses enfants. Une situation que N.S. parvient à surdramatiser en soulignant le fait que les travailleurs auxquels il s'adresse sont particulièrement méritants compte tenu des efforts qu'ils fournissent :

Quand vous me dites « M'sieur, j'ai travaillé tout le mois et à la fin du mois il ne me reste plus rien » (usine Viessmann).

À quoi ça sert les RTT quand on n'a pas de quoi payer les vacances à ses gosses, à quoi ça sert les RTT quand votre femme veut changer de maison, de voiture et qu'on n'a rien à lui répondre (usine Bridor).

Il convoque également la sphère émotionnelle quand, par une menace sous-entendue, N.S. envisage le risque d'une perte d'emploi :

Le jour où on vous fera payer l'énergie deux fois plus chère que ce que vous la payez aujourd'hui, posez-vous la question de savoir, est-ce que St Gobain pourra garder son usine, ici, en France ? (usine Isover St Gobain).

C'est les ouvriers qui sont les premiers impactés. C'est eux qui risquent de souffrir de la délocalisation (usine Isover St Gobain).

L'analogie

L'argumentation par analogie, qui n'est jamais probante, joue un rôle de premier plan dans la production et la justification des dires (Plantin 2005 : 47). Les arguments par analogie, nombreux dans le discours politique (Charaudeau 2005: 79), créent une comparaison avec des situations actuelles ou qui ont eu lieu dans une époque antérieure. L'effet comparatif peut alors produire un impact fort sur l'allocutaire et pourra lui aussi générer la peur :

Regardez les pays à côté de nous, ce qui leur est arrivé parce qu'ils n'ont pas fait la réforme que nous nous avons faite [...]. Regardez l'Italie, regardez l'Espagne, regardez la Grèce [...] (usine Rossignol).

Je pense qu'il n'y a pas beaucoup de gens ici qui aimeraient que la France ça soit la Grèce (usine Photowatt).

Dans ces propos N.S. évoque la situation dramatique de certains pays européens notamment en à travers le thème des régimes de retraite. L'évocation de situations économiques difficiles et connues de tous est certes à l'origine d'un sentiment de peur, mais elle constitue aussi un argument destiné à produire un effet de preuve qui fait que les destinataires des paroles de N.S. préfèrent s'accommoder des mesures prises par le P.R. plutôt que de se retrouver dans des réalités économiques analogues à celles des pays évoqués.

B. Affiches de la Ligue du nord aux élections législatives de 2008 et aux élections générales de 2013

La situation économique dramatique est ici encore l'arrière-plan idéal dans lequel s'inscrivent les slogans de propagande électorale de la Ligue du Nord. En ce qui concerne le support et les moyens de communication mis en œuvre dans cette forme de propagande qui passe à travers les affiches, on ne peut s'empêcher de penser qu'elle comporte de nombreuses différences par rapport à l'allocution pré-électorale telle que nous l'avons analysée jusqu'ici. En effet, elle est constituée d'une quantité limitée d'éléments linguistiques qui sont, dans la plupart des cas, mis en relation à des dessins ou à des photos. De plus, à la différence de l'allocution qui s'adresse à un destinataire ciblé – les salariés des usines, dans le cas de N.S. –, l'affiche est quant à elle placardée sur les murs des villes et susceptible d'interpeller l'ensemble de la population. Toutefois, il nous semble que des points communs ne sont pas à exclure. Tout comme le discours politique, elle a assurément pour finalité de persuader et de convaincre un

électorat à adhérer à une certaine vision politique. Dans le cas spécifique, il s'agit de rattacher des citoyens italiens aux idées de la Ligue du nord⁹.

Nous prendrons en compte uniquement l'aspect linguistique de ces affiches en tentant d'adopter les mêmes critères d'analyse que pour les discours politiques de N.S. Cependant, vu la quantité réduite de la composante linguistique, nos observations seront plus brèves et auront pour finalité de vérifier s'il est possible d'envisager des stratégies discursives communes aux allocutions de N.S. et aux affiches de la L.N.

1. Triangle de la dramaturgie politique

Si nous nous basons sur le triangle de la dramaturgie politique de Charaudeau (2005 : 70), on remarque que les affiches de ce corpus mettent l'accent sur la source et l'identification du mal qui, nous semble-t-il, est apparentée, dans tous les cas, à la même entité : l'autre. En effet, on remarque que la L.N. identifie les étrangers comme les principaux responsables des difficultés économiques que connaît l'Italie en ce début de XXIème siècle. Cependant, la présence des immigrés pourraient aussi être envisagée comme l'identification du mal alors que sa source correspondrait aux mesures adoptées en faveur des immigrés, par certains partis politiques, adversaires de la L.N. Dans la Province Autonome de Trento¹⁰, la L.N. accuse les responsables politiques dont le Président de l'époque, Lorenzo Dellai et le Patt (parti autonomiste trentin et tyrolien) d'avoir voté des lois qui favorisent l'intégration des étrangers dans le nord-est de l'Italie. Face à des dispositions qui accorderaient davantage d'attention aux étrangers¹¹, les autres qu'aux habitants de la province de Trente, la L.N. s'identifie, à la manière de N.S. dans ses allocutions, la solution salvatrice qui consisterait à ne laisser aucune place aux étrangers dans le nord de l'Italie. Cette stratégie discursive vise à générer chez le citoyen la peur de l'autre et à envisager dans les dispositions politiques proposées par la L.N. un moyen de régler le problème.

2. Dispositif argumentatif de la peur

2.1. Raisonnement causale simple

Ce type de raisonnement présent sur les affiches de la L.N. pose en prémisse¹² les avantages dont bénéficient les immigrés dans la province de Trente. On peut ainsi y lire la somme qu'un étranger marié et père avec 4 enfants (affiches 1 et 3) est susceptible de recevoir sans travailler. Ce message suscite comme conséquence inéluctable dans l'esprit des personnes qui

⁹ Dorénavant L.N.

¹⁰ P.A.T. sur les affiches

¹¹ *Stranieri* sur les affiches.

¹² Nous rappelons que ce type de raisonnement posent une prémisse dont les conséquences paraissent inéluctables et laissent entendre aux destinataires du message qu'il n'y a pas d'autres conséquences que celles envisagées.

partagent la position de la L.N. que si la province attribue cet argent aux immigrés, elle en prive les personnes qui sont originaires de la région et qui, toujours selon ce type de raisonnement, y auraient davantage droit que des immigrés venus s'installer dans le Trentin-Haut-Adige. Un tel raisonnement génère la peur de l'autre, mais pourrait également être à l'origine d'un sentiment de haine alimenté par une idée d'injustice voire même de racisme.

2.2. L'argument à forte teneur émotionnelle

Comme dans les discours pré-électorales de N.S. l'argument à forte teneur émotionnelle se caractérise par la présence d'une idée de menace génératrice de peur, qui dans toutes les affiches du corpus s'identifie aux étrangers. Ces personnes seraient responsables de profiter des aides publiques. On peut ainsi considérer que la L.N. opère une manipulation¹³ du destinataire de ses messages en laissant entendre ou sous-entendre à travers une fausse vérité que si les étrangers reçoivent des subsides, les fonds publics de la Province de Trente risquent d'être insuffisants pour satisfaire les exigences des Trentins. Cette manifestation du vrai défendue avec force insistances par la L.N. ne relève pas tant de la vérité mais bien de la véridité et donc d'une raison subjective (Charaudeau, 2007 : 5). En outre, l'argument repose ici sur une sorte de rivalité entre les locaux, qui du point de vue de la *Lega* doivent être prioritaires dans l'attribution des aides économiques fournies par la Province et les autres, les étrangers. La peur résiderait chez les locaux dans le fait d'assumer une posture de perdant dans cette sorte de rivalité.

2.3. L'analogie

L'affiche n°2 repose également sur le raisonnement à forte teneur émotionnelle, mais elle convoque aussi l'analogie à travers le recours à l'image sans équivoque d'un Indien d'Amérique du nord. Elle souligne ainsi le fait que les Italiens pourraient se retrouver dans les mêmes conditions que les Indiens d'Amérique du Nord. On voit bien ici que l'objectif de la L.N. est de faire peur et de générer chez certaines personnes la crainte de ne plus se sentir chez soi dans son propre pays. Le fait de créer une analogie avec une situation historique, politique et sociale complètement différente et qui ne pourra jamais se produire pour les personnes à qui s'adressent ces affiches, renforce l'idée selon laquelle ce n'est qu'à travers la peur et le pathos ou effacement de la raison que ce type de message peut avoir une prise quelconque sur un allocataire, probablement déjà enclin à adhérer à ce type de raisonnement.

¹³ Nous entendons par *manipulation*, l'action d'orienter la conduite de quelqu'un, d'un groupe dans le sens qu'on désire (définition du dictionnaire Larousse en ligne) et ceci dans le but d'en tirer un profit. Il s'agit en particulier, dans notre étude d'une manipulation par les affects. En effet, nous considérons avec P. Breton (2000 : 79) que mobiliser les affects semble avoir pour objectif de conditionner l'auditoire de telle façon qu'il accepte le message qui lui est adressé sans discussion.



LEGA NORD TRENTINO
Via Terra Verde 8
38122 TRENTO
0461 233918
info@leganordtrentino.org

INDOVINA CHI È L'ULTIMO?

PER I DIRITTI SU:
CASA, LAVORO E SANITÀ

P.A.T.



**UN CITTADINO STRANIERO,
SPOSATO CON 4 FIGLI, ARRIVA A PERCEPIRE
DALLA PROVINCIA AUTONOMA DI TRENTO**

CONTRIBUTI MENSILI		
REDDITO DI GARANZIA	L. P. 13/2007	1.333,00 €
ASSEGNO REGIONALE PER I FIGLI	L. R. 1/2005	285,00 €
CONTRIBUTO INTEGR. CANONE LOCAZIONE		Fino a 300,00 €
	TOTALE	1.918 €
Se residenti nel Comune di Trento: ASSEGNO x IL NUCLEO FAMILIARE con + di 3 FIGLI	L. P. 3/2000	135,00 € (x 13 mensilità)
CONTRIBUTI UNA TANTUM		
POTERE D'ACQUISTO	Delibera n.1401 del 28/06/2012	Fino a 1.000,00 €
CONTRIBUTO FAMIGLIE NUMEROSE	Delibera n.1369 del 28/06/2012	350,00 €
	TOTALE	1.350 €

TUTTO QUESTO SENZA LAVORARE !

Affiche 1



LORO NON HANNO POTUTO METTERE REGOLE ALL'IMMIGRAZIONE ORA VIVONO NELLE RISERVE!

Pensaci

LEGA NORD BOSSI

Affiche 2

¹⁴ Traduction de l'affiche 1 : « Devine qui est le dernier ? En ce qui concerne les droits au logement, travail et santé. Un citoyen étranger, marié avec 4 enfants peut recevoir de la Province Autonome de Trente des subsides mensuels allant jusqu'à 1333 euros de revenu « de garantie », 285 euros d'aides régionale pour les enfants, 300 euros d'aide au logement pour un total de 1918 euros. Alors que les résidents avec 3 enfants de la ville de Trente reçoivent 135 euros par mois sur 13 mensualités par an.

Subside exceptionnel pour le pouvoir d'achat : 1000 euros et familles nombreuse 350 euros pour un total de 1350 euros. Tout cela sans travailler (en caractères gras sur l'affiche) ».

¹⁵ Traduction de l'affiche 2 : « Eux n'ont pas pu établir de règles sur l'immigration. Maintenant, ils vivent dans des réserves. Pensez-y ! ».



Affiche 3¹⁶

4. Conclusion

Au départ de contextes socio-économiques différents et dans des allocutions mettant en scène un énonciateur dont le statut a évolué au cours des cinq années qui séparent les deux périodes pré-électorales pour la première partie de notre analyse, nous avons observé que lorsqu'il s'adresse à des ouvriers N.S. a recours à des stratégies discursives récurrentes qui s'inscrivent dans une forme de manipulation des affects. Une stratégie que nous avons pu mettre en avant également dans les affiches de campagne électorale de la L.N. et ceci malgré les distinctions qui caractérisent les deux types de support pré-électoral. Nous avons ainsi remarqué que la rhétorique de la peur – nous entendons ici rhétorique au sens aristotélicien, où le discours est tout entier une réponse aux interrogations que se pose un public (Soulez, 2004 : 91) – qui se construit entre autres grâce à l'utilisation de procédés argumentatifs tels que le raisonnement causale simple ou l'analogie place l'allocutaire dans une situation où face aux dangers évoqués, il a besoin d'être rassuré. C'est dans ce contexte que peuvent facilement se positionner comme sauveur tant un parti populiste comme la L.N. qu'un candidat à l'élection présidentielle tel que N.S. Leur rôle sera alors de débarrasser les destinataires de leurs messages du sentiment de peur qu'ils ont précédemment généré chez ces derniers. En d'autres termes, tant la L.N. que N.S. fournissent par le biais de ces différentes stratégies discursives,

¹⁶ Traduction de l'affiche 3 : « Un étranger, marié avec 4 enfants peut encaisser jusqu'à 2000 euros par mois de la part de la Province Autonome de Trente et tout cela sans travailler ! Merci Patt (parti autonomiste trentin tyrolien) ! Merci Dellai !

des éléments de réponse à la question principale que pouvaient se poser les destinataires de ses discours : Pourquoi voter pour eux ? En tout état de cause, il apparaît – et on pourra s’interroger sur les effets de ces stratégies discursives – que faire peur aux plus défavorisés pour les rassurer ensuite, quitte à s’appuyer sur la véracité et donc sur une raison subjective au détriment de la vérité – est ou a été une stratégie dominante de l’orateur N. S. en France mais aussi du parti de la L.N. en position de demandeur¹⁷. Par ailleurs, un autre parti italien – Movimento 5 stelle – s’est récemment illustré lors du naufrage de Lampedusa¹⁸ pour son attitude clairement hostile aux étrangers. La rhétorique de la peur ne semble donc pas avoir épuisé ses ressources en fait de manipulation des masses.

Bibliographie

Aristote, *Rhétorique*, Société d’Edition « Les Belles Lettres », Paris, 1967.

Breton, Philippe, *La Parole manipulée*, Paris, La Découverte, 2000.

Charaudeau, Patrick, *Le Discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert, 2005.

Charaudeau, Patrick, « De l’Argumentation entre les visées d’influence de la situation de communication », in *Argumentation, Manipulation, Persuasion*, L’Harmattan, Paris, 2007, disponible sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-argumentation-entre-les.html>.

Charaudeau, Patrick (dir.), *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, Paris, L’Harmattan, (2009).

Charaudeau, Patrick, *Réflexions pour l’analyse du discours populiste*, « Mots », n° 97, p. 101-116, 2011.

Ducrot, Oswald, *Les Mots du discours*, Paris, Minit, 1980

Dufiet, Jean-Paul, « La Communication de crise du président de la République française (manifestations de février 2009) », in Marcel Burger, Jérôme Jacquin, Raphaël Micheli (éds.) *La parole politique en confrontation dans les médias*, Louvain-la-Neuve, De Boeck, 2011, p. 195-212.

Favart, Françoise, (à paraître), *Effrayer/rassurer : une manipulation à deux faces dans le discours pré-électoral*, Actes du colloque *Le langage manipulateur pourquoi et comment argumenter ?*, Université d’Artois.

Kerbrat-Orecchioni, Catherine, (éd.), *Le Discours Politique*, Lyon, PUL, 1984.

¹⁷ B. Lamizet souligne que la rhétorique électorale place le candidat dans une position de demande et que le public se situe quant à lui dans la position de décideur (2011 : 41).

¹⁸ Il s’agit du naufrage du 03 octobre 2013 lors duquel ont perdu la vie 360 migrants (majoritairement des Erythréens). Ce naufrage constitue la pire tragédie de l’immigration en Italie depuis plus de dix ans. i

Lamizet, Bernard, *Le Langage politique. Discours, images, pratiques*, Paris, Ellipses, 2011.

Plantin, Christian, *L'Argumentation*, Paris, PUF, 2005.

Reggiani, Christelle, *Initiation à la rhétorique*, Paris, Hachette, 2001.

Soulez, Guillaume, « Rhétorique, public et manipulation », *Hermès*, 38, 2004, p. 89-95.

Sitographie

http://www.dailymotion.com/video/x1qytd_discours-a-l-usine-viessmann_news#rel-page-2 dernière consultation septembre 2012.

http://www.dailymotion.com/video/x1m5uj_discours-au-personnel-de-bridor_news#rel-page-3 dernière consultation septembre 2012.

http://www.dailymotion.com/video/x1qzt1_visite-dans-les-usines-et-mines-de_news#rel-page-7 dernière consultation septembre 2012.

http://www.dailymotion.com/video/xijbsj_n-sarkozy-au-centre-nucleaire-de-gravelines_news dernière consultation septembre 2012.

<http://www.youtube.com/watch?v=syuYYbXsUI0&feature=relmfu> dernière consultation septembre 2012.

<http://www.larousse.com/it/dictionnaires/francais/manipulation/49185> dernière consultation janvier 2013.